

manger et elle mange en effet, de tout ce qui fait la nourriture habituelle de sa famille. Son appétit est excellent et elle n'éprouve jamais la moindre fatigue du côté de la digestion. Son sommeil, qui autrefois était presque nul et toujours agité, est maintenant très régulier, paisible et même profond. Ses forces reviennent rapidement, et maintenant, non seulement elle peut s'occuper dans la maison, mais elle marche très facilement et, même, dans les côtes très inclinées qui conduisent à sa demeure, elle n'éprouve pas plus de fatigue qu'une jeune personne en bonne santé.

En somme, le changement opéré chez elle a été si grand, si subit et si complet que je n'ai aucun doute qu'il ne soit dû à la puissante intercession de la Bonne Sainte Anne et je suis heureux de lui en rendre ce témoignage.

J. P. BOULET, M. D. I.

Le rapport du Dr Boulet est complet et fidèle. En foi de quoi j'ai signé,
St-Jean-Baptiste de Québec,
4 août 1886.

F.-X. PLAMONDON, Ptre,
Curé.

14 août 1886.

Mademoiselle Labrie continue à être bien et très bien. Elle est allée une seconde fois en pèlerinage à la Bonne Ste-Anne. Ce voyage ne l'a nullement fatiguée.

Tous les jours elle vient à la messe, y fait la communion et s'occupe toute la journée au travail manuel et à visiter les malades.

M. le rédacteur est prié de publier dans les *Annales de la Bonne Ste-Anne* cette guérison étonnante afin de répandre partout l'amour et la confiance envers cette grande patronne du Canada.

F.-X. PLAMONDON, Ptre,
Curé de St-Jean-Baptiste de Québec.